

Lundi 13 septembre 2021

DOLE

# Les boîtes à livres doloises se portent bien et attirent

Les boîtes à livres en libre-service ne manquent pas à Dole et aux alentours : elles ont chacune une histoire et une vie différentes. Elles témoignent également d'un besoin d'échange et de partage en direct.

En s'aventurant dans le chemin du Champ-Dez, les promeneurs auront l'agréable surprise de découvrir une « boîte à lire » en verre et métal, construite pour résister aux intempéries.

Des boîtes attendent les lecteurs dans toute la ville de Dole

« C'est une production Ecco-for », précise Annie Millot. Son mari Jean-Yves et elle sont très engagés au sein de cette association d'insertion des jeunes par le travail. « Nous avons installé la boîte début 2020, poursuit Annie Millot, pendant le confinement, les gens du quartier se promenaient et elle a été la bienvenue. L'idée, c'est de permettre aux gens de se rencontrer et de créer du lien. »

Deux chaises permettent de se poser, une petite notice en explique le fonctionnement : on peut prendre un livre sans en apporter, on peut aussi apporter sans

prendre. L'important, c'est l'échange et la circulation des ouvrages, principalement des romans. Annie Millot veille à l'approvisionnement des rayons comme une vraie bouquiniste et une boîte pleine attend chez elle.

Dans la ville, d'autres boîtes à livres sont à la disposition du public. Rue Pasteur, son propriétaire propose également des cartes postales à emporter. Face à l'hôtel de ville, la « Cabine à livres », une ancienne cabine téléphonique réaménagée, est gé-

rée par le Lions-Club.

Elle peut contenir jusqu'à 250 ouvrages de diverses tailles. Avenue du Maréchal-Juin, une boîte plus modeste se niche dans le mur face à la cave à vins. Rue François-Laire, c'est une sorte de maisonnette qui peut

accueillir une vingtaine de livres. D'autres boîtes à livres sont à l'abri dans des établissements ouverts au public : le hall de l'hôpital Pasteur, l'Espace santé, avenue Pompidou, ou le centre commercial de Cora. On n'en manque pas non plus aux alentours de Dole, entre l'arrêt de bus d'Amange et le « frigo noir » de Dampierre pour ne citer que les plus originales.

Important : faire circuler les livres

Une boîte à livres doit garder un certain dynamisme pour inciter le public à venir régulièrement jeter un œil ou déposer un roman.

Annie Millot bénéficie des dons de ses amis et peut combler les vides avec une réserve, mais il est important que les livres circulent, parfois de boîte en boîte. Les occasions où elle croise des visiteurs sont de vrais moments de plaisir puisque c'est l'envie de partager qui anime ce projet. Elle sourit lorsqu'elle évoque le jour où elle a découvert en pleine lecture une grand-mère et ses deux petites-filles. À l'heure du numérique à tout va et de la commande en ligne, ces niches de culture populaire partagée se portent bien.

De notre correspondant,  
Christophe MARTIN